

Track 11 : « Entreprendre Ensemble pour Demain »

Responsable(s) / Person(s) in Charge:

- Insérer la liste des organisateurs du track et leurs affiliations

Stéphane Foliard Coactis Université Jean Monnet Saint Etienne
Sandrine Le Pontois Coactis Université Jean Monnet Saint Etienne
Rym Ibrahim Coactis Université Jean Monnet Saint Etienne
Jean Bibeau Université de Sherbrooke Québec

Présentation/ Presentation

Présentation du track en français :

Enjeu socio-économique et sociétal, méthode d'émancipation et de réalisation personnelle ou encore outil de politiques publiques, l'entrepreneuriat et son enseignement sont au cœur des préoccupations de tous les territoires. Comprendre ces phénomènes entrepreneuriaux et favoriser leurs conditions d'éclosion, soutenir les entreprises à innover, à se développer et à pérenniser leur activité est au cœur des agendas politiques comme des programmes de recherche et d'éducation en entrepreneuriat depuis des décennies dans tous les pays du monde. Vecteurs historiques de changements dans une perspective schumpétérienne, les entrepreneurs modifient en profondeur nos économies mais également certaines règles sociales comme le rapport au travail ou les contreparties souhaitées[1], souvent pour plus de souplesse et de performance économique et financière. Les crises actuelles nous rappellent cependant que l'entrepreneuriat ne peut plus être considéré comme une panacée et comme le vecteur d'une croissance sans fin, et le GIEC recommande une transformation radicale des activités et des comportements à tous les niveaux, y compris celui des entrepreneurs.

La nouvelle génération est visiblement prête à ces changements radicaux, et les questions du sens[2] et de l'authenticité sont centrales dans leur rapport au travail[3] et à l'entrepreneuriat[4]. Autodéterminée, désireuse de maîtriser son destin, cette nouvelle génération souhaite partout dans monde entreprendre plus que les précédentes et propose des projets alignés avec ses valeurs, de plus en plus écoresponsables et cherchant un impact visible[5]. Sans se cantonner au secteur de l'économie sociale et solidaire[6], les questions de performance économique et financière ne sont plus centrales dans ces projets d'un genre nouveau au profit d'autres critères et de nouveaux modèles d'affaires émergents[7]. Or, les écosystèmes entrepreneuriaux[8] dans lesquels ses représentants souhaitent insérer leurs projets

attendent souvent la fin des crises, utilisent toujours les mêmes critères d'évaluation et de retour sur investissement pour engager la collaboration et proposer les ressources nécessaires. Les derniers rapports GEM soulignent le fort décalage entre prise en compte des enjeux environnementaux et la mise en œuvre d'actions concrètes. La conscience d'un avenir « négatif » n'est pas suffisamment partagée pour engager une action collective, pour créer une effervescence collective au sens de Durkheim[9]. Il n'y a pas encore une histoire collective, une histoire publique fondée sur l'action de certains et apportant de l'espoir. Les exemples manquent pour alimenter cet espoir de changer la trajectoire de nos sociétés et cela conduit à l'apathie, la résignation et l'indifférence[10]. Cela explique également la faible légitimité des entrepreneurs et de leurs projets à impact différents et peut rendre leur financement et leur existence difficile[11]. Phénomène émergent, cette nouvelle forme d'entrepreneuriat et de recherche d'impact ne semble pas encore avoir atteint une taille critique et les variations nécessaires de son discours pour propager les idées[12] et avoir un effet volume l'imposant dans le paysage. De nombreuses voies sont pourtant explorées dans le monde et sans en faire un atlas exhaustif, échanger sur ces initiatives originales pourrait nous servir de boussole. La transformation sociale est au cœur de l'idée d'entrepreneuriat mais elle ne joue qu'un rôle mineur dans la recherche actuelle[13]. Plus que jamais, les réflexions et les stratégies pour « créer ensemble un monde meilleur[14] » sont au centre des débats des chercheurs, critiques et militants[15].

Les attentes pour ce *track* peuvent concerner les questions suivantes :

Les propositions pourront s'articuler autour des questions ci-dessous (sans être exhaustif) :

- Nous souhaitons mieux connaître les figures de cet entrepreneur du changement radical : qui est-il, qui est-elle ? quelles sont ses connaissances, compétences et attitudes ? en quoi son projet est-il différent ? pour quels impacts ? comment créer un nouveau mythe de l'entrepreneur du futur ?
- Dans des contextes où le changement climatique est plus impactant, quelles sont les solutions adoptées ? les comportements individuels et collectifs vertueux ? les solutions territoriales ou écosystémiques ?
- Quelles sont les motivations de ces jeunes entrepreneurs du futur, leurs valeurs, leurs motivations, leur engagement, leur vision du monde, du projet, d'eux-mêmes ?
- Nous souhaitons aussi des recherches sur les particularités de l'entrepreneuriat « local », ce qui soutient la jeunesse dans ces démarches avec des éclairages micro, méso et macro.
- Nous souhaitons identifier les dynamiques écosystémiques susceptibles de soutenir les transitions et celles qui les freinent.
- Nous souhaitons comprendre la nature des interactions avec les parties prenantes, quelles sont leurs attentes, leurs ouvertures ou leurs freins au changement ? comment les convaincre ?
- Comment les entrepreneurs sont-ils perçus sur leur territoire ? quelle est leur place, comment évolue-t-elle ? quelles sont les représentations et les mythes naissants ? quelles sont les attentes sociales et les barrières à lever ?
- Au-delà des critères économiques et financiers, quels autres critères sont utilisés pour convaincre du bienfondé du projet ? quid d'autres critères issus par exemple de la

comptabilité écologique et sociale, du secteur informel ou du développement des compétences non techniques (communication, collaboration, résolution de problème, créativité, etc.) ?

- Comment ces idées nouvelles se diffusent dans la société, quelles sont les variations du message (nature, vecteur de communication, codage, contexte etc.) qui permettent la propagation des idées ?
- Comment certains entrepreneurs parviennent à diffuser leur projet à impact ?
- Comment adapter l'éducation en entrepreneuriat et l'accompagnement des porteurs de projet ? quelles sont les connaissances, les compétences et les attitudes à développer ? comment intégrer ces enseignements dans nos institutions ?
- Quels rôles pour les enseignants et les accompagnateurs ? quel engagement de leur part ?

[1] Eberhart, R. N., Barley, S., & Nelson, A. (2022). Freedom is just another word for nothing left to lose: Entrepreneurialism and the changing nature of employment relations. In *Entrepreneurialism and Society: New Theoretical Perspectives* (Vol. 81, pp. 13-41). Emerald Publishing Limited.

[2] Bibeau, J., & Meilleur, R. (2022). Sens et Dialogue: forces motrices d'un modèle pédagogique innovant. *Entreprendre & Innover*, 52(1), 16-27.

[3] [Is Gen Z the spark we need to see the light?](#) (Ernst & Young, 2021)

[4] Byrne, J., Shantz, A., & Bullough, A. (2023). What about us? Fostering authenticity in entrepreneurship education. *Academy of Management Learning & Education*, 22(1), 4-31.

[5] Voir par exemple Youth4climate : <https://www.un.org/fr/climatechange/youth-in-action/voices-and-stories>

[6] La terminologie des projets à impact est issue de l'ESS. Les projets portés par la jeunesse ont une acception plus large dépassant le seul cadre de l'ESS mais cette terminologie nous semble toutefois la meilleure pour illustrer la question de sens et de perception par les entrepreneurs des résultats sociaux, sociétaux et écologiques de leurs entreprises.

[7] Berger-Douce, S., Coeurderoy, R., Constantinidis, C., Favre-Bonté, V., Germain, O., Guieu, G., ... & Verstraete, T. (2023). PME et entrepreneuriat: ajuster la recherche aux réalités sociales, environnementales et économiques du monde des affaires en transformation. *Revue internationale PME*, 36(1), 6-25.

[8] Stam, E., & Van de Ven, A. (2021). Entrepreneurial ecosystem elements. *Small Business Economics*, 56, 809-832.

[9] DURKHEIM et 1995

[10] Cohen-Chen et al. 2014

[11] Voir "[The Social Business Initiative of the European Commission](#) 2014"

[12] Boullier, D. (2023). *Propagations: un nouveau paradigme pour les sciences sociales*. Armand Colin.

[13] Lubinski, C., Wadhvani, R. D., Gartner, W. B., & Rottner, R. (2023), op.cit.

[14] “Creating a better world together” est le titre de la conférence internationale 2022 de l’Academy of Management, Seattle.

[15] Voir les deux numéros spéciaux de AoM Perspectives, « Doomsday scenarios: managing in the Age of Black Swans, Issues 1 & 2 », 2020 et 2022

Presentation of the track in English:

Whether seen as a socio-economic challenge, a pathway to personal emancipation and fulfillment, or a tool for public policy, the teaching and practice of entrepreneurship are central concerns worldwide. For decades, understanding and nurturing these entrepreneurial trends, supporting businesses in innovation and growth, and ensuring their sustainability have been pivotal to political agendas, research initiatives, and entrepreneurial education globally. From a Schumpeterian viewpoint, entrepreneurs have historically been agents of change, reshaping our economies and certain societal norms, such as work relationships and desired outcomes, often aiming for increased flexibility and economic performance. Current crises underscore that entrepreneurship cannot be the sole solution or an endless growth driver. The IPCC advocates for a profound shift in activities and behaviors across all sectors, including entrepreneurship.

The younger generation is clearly poised for these transformative shifts, placing a premium on purpose and authenticity in their work and entrepreneurial endeavors. Driven by self-determination and a desire to shape their own futures, they are more inclined to embark on ventures than their predecessors, championing projects that reflect their values, prioritize environmental responsibility, and aim for tangible impact. While not confining themselves to the social and solidarity economy, they often prioritize factors other than just economic performance, embracing alternative criteria and emerging business models. Yet, the entrepreneurial ecosystems they seek to join often remain entrenched in traditional evaluation metrics and ROI criteria, especially during crises. Recent GEM reports emphasize the vast disconnect between recognizing environmental challenges and taking actionable steps. A collective narrative, one that inspires hope and action, is missing. This void, combined with a lack of inspiring examples, leads to societal apathy, resignation, and indifference. This context also diminishes the perceived legitimacy of entrepreneurs and their varied-impact projects, complicating their funding and viability. This evolving entrepreneurial paradigm, with its emphasis on impact, hasn't yet reached its tipping point or found the right narrative to spread its ideas and dominate the discourse. Numerous innovative approaches are being explored globally, and while it's impossible to catalog them all, discussing these pioneering efforts can guide our way forward. While the concept of entrepreneurship inherently suggests social transformation, it's often sidelined in contemporary research. Now, more than ever, the idea of collaboratively “building a better world” is a focal point of discussions among scholars, commentators, and advocates.

These exchanges and the information we can draw from them seem essential to us to adapt and anticipate entrepreneurial education. This calls for many questions, research, and case studies, here are some ideas without being exhaustive:

- We want to know more about the figures of this entrepreneur of tomorrow, who is he, who is she? What are his/her knowledge, skills, and attitudes? How is his/her project different? For what impacts?
- What are the motivations of future entrepreneurs, their values, their motivations, their commitment, their vision of the world, the project, themselves?
- We also expect local case studies describing the specifics of entrepreneurship, and what supports young people in these approaches with micro, meso, and macro insights.
- We want to identify ecosystem dynamics likely to support transitions and those that hinder them. What are the structural, interactional, temporal, and spatial dimensions of those ecosystems?
- We want to understand the nature of interactions with stakeholders, what are their expectations, their openness or their resistance to change? How to convince them?
- How are entrepreneurs perceived in their territory? What is their place, how does it evolve? What are the representations and emerging myths? What are the social expectations and barriers to be lifted?
- Beyond economic and financial criteria, what other criteria are used to convince of the merits of the project? What about other criteria from, for example, ecological and social accounting, the informal sector, or the development of non-technical skills (communication, collaboration, problem-solving, creativity, etc.)?
- How do these new ideas spread in society, what are the variations of the message (nature, communication vector, coding, context, etc.) that allow the propagation of ideas?
- How do some entrepreneurs manage to spread their impact project?
- How to adapt entrepreneurial education and support project leaders? What knowledge, skills, and attitudes need to be developed? How to integrate these teachings into our institutions?
- What roles for teachers and supporters? What commitment on their part?

Eberhart, R. N., Barley, S., & Nelson, A. (2022). Freedom is just another word for nothing left to lose: Entrepreneurialism and the changing nature of employment relations. In *Entrepreneurialism and Society: New Theoretical Perspectives* (Vol. 81, pp. 13-41). Emerald Publishing Limited.

Bibeau, J., & Meilleur, R. (2022). Sens et Dialogue: forces motrices d'un modèle pédagogique innovant. *Entreprendre & Innover*, 52(1), 16-27.

[Is Gen Z the spark we need to see the light?](#) (Ernst & Young, 2021)

Byrne, J., Shantz, A., & Bullough, A. (2023). What about us? Fostering authenticity in entrepreneurship education. *Academy of Management Learning & Education*, 22(1), 4-31.

Youth4climate : <https://www.un.org/fr/climatechange/youth-in-action/voices-and-stories>

Berger-Douce, S., Coeurderoy, R., Constantinidis, C., Favre-Bonté, V., Germain, O., Guieu, G., ... & Verstraete, T. (2023). PME et entrepreneuriat: ajuster la recherche aux réalités sociales, environnementales et économiques du monde des affaires en transformation. *Revue internationale PME*, 36(1), 6-25.

Stam, E., & Van de Ven, A. (2021). Entrepreneurial ecosystem elements. *Small Business Economics*, 56, 809-832.

Durkheim, E. (1995). *Sociology. Its subject, method, mission. V: Sociology. Its subject, method, mission. Moscow: Kanon Publ.*

Cohen-Chen, S., Halperin, E., Crisp, R. J., & Gross, J. J. (2014). Hope in the Middle East: Malleability beliefs, hope, and the willingness to compromise for peace. *Social Psychological and Personality Science*, 5(1), 67-75.

See "[The Social Business Initiative of the European Commission 2014](#)"

Boullier, D. (2023). *Propagations: un nouveau paradigme pour les sciences sociales*. Armand Colin.

Lubinski, C., Wadhvani, R. D., Gartner, W. B., & Rottner, R. (2023), op.cit.

"Creating a better world together" is the title of the international conference 2022, AoM, Seattle.

See special issues: AoM Perspectives, « Doomsday scenarios: managing in the Age of Black Swans, Issues 1 & 2 », 2020 et 2022

Instructions aux auteurs / Instructions to authors

Types de soumissions acceptées :

- papiers longs (papiers complets)
- papiers courts (3 000 mots max., sous-rubriques imposées : Introduction/Objectifs (500 mots max.) ; Revue de littérature (500 mots max.) ; Approche/méthodologie (500 mots max.) ; Résultats (500 mots max.) ; Discussion (500 mots max.) ; Implications et limites (500 mots max.).

Les papiers doivent être originaux. Un contrôle anti-plagiat des papiers sera effectué.

Types of submissions accepted:

- long papers (full papers)

- short papers (3,000 words max., required subheadings: Introduction/Objectives (500 words max.); Literature review (500 words max.); Approach/methodology (500 words max.); Results (500 words max.); Discussion (500 words max.); Implications and limitations (500 words max.).

Papers must be original. An anti-plagiarism check of the papers will be carried out.

Calendrier / Deadlines

15/01/2025 : réception des communications (papiers courts – max 3000 mots – ou longs) /
receipt of papers (short - max 3000 words - or long)

01/03/2025 : notification aux auteurs / *notification to authors*

15/04/2025 : réception des papiers révisés, courts ou longs, dans leur version définitive /
reception of the revised papers, short or long, in their final version

Processus de soumission / Submission process

Les soumissions se feront sur la plateforme de la conférence :
<https://aei2025.sciencesconf.org/>

Pour soumettre un papier vous devez préalablement vous enregistrer sur la plateforme.

Ensuite la procédure est la suivante :

- 1) Cliquer sur « Mes dépôts »
- 2) Cliquer sur « Déposer la communication » dans la rubrique nouveau dépôt
- 3) Remplissez les différents champs (titre , résumé...)
- 4) Dans « Thématique » sélectionnez le track dans lequel vous souhaitez soumettre
- 5) Pensez à renseigner l'ensemble des auteurs
- 6) Charger votre fichier (word ou PDF) en veillant **à ce qu'il soit anonymisé**

Submissions will be made on the conference platform: <https://aei2025.sciencesconf.org/>

To submit a paper you must first register on the platform.

Then the procedure is as follows:

- 1) *Click on " My submissions "*
- 2) *Click on " Submit the paper " in the new submission section*
- 3) *Fill in the different fields (title, abstract...)*
- 4) *In " Topic filter" select the track in which you wish to submit your paper*
- 5) *Remember to fill in all the authors*
- 6) *Upload your file (word or PDF) **making sure that it is anonymized***